Née en 1940, Juliet Mitchell est Professeure émérite de psychanalyse théorique et d’études sur le genre de l’Université de Cambridge (Royaume-Uni).

Elle enseigne d’abord la littérature anglaise à l’université de Leeds puis de Reading avant de se former en psychanalyse. Parallèlement elle milite au sein du *Women’s Liberation Workshop* de Londres et co-édite la *New Left Review*. Son premier essai *Women’s Estate* (1971) est traduit en français dès 1974 par les éditions des Femmes sous le titre *L’âge de femme*, qui publieront également l’année suivante *Psychanalyse et féminisme*.

Prenant acte des critiques formulées par les mouvements féministes à l’encontre de la psychanalyse, la recherche de Juliet Mitchell va faire avancer de façon décisive les champs disciplinaires qui sont les siens – la psychanalyse, la théorie du genre – en les articulant à une pensée politique de la « libération des femmes ». En réévaluant les apports des théories de Freud, Lacan, Klein, Winnicot ou encore Anzieu, elle approfondit l’étude psychanalytique des relations intrafamiliales, en particulier la question de la socialisation dans les fratries – ce qu’elle nomme la *fratriarchie* – et entre en dialogue serré avec des personnalités scientifiques féministes internationalement reconnues comme Beauvoir puis, plus récemment, Joan Scott, Gayle Rubin ou Judith Butler.

Ses travaux, traduits en de très nombreuses langues, la font nommer en 1996 à l’Université de Cambridge (*Jesus College*) sur une chaire d’« Etudes de genre et société ». Elle y fonde en 2000 l*’University of Cambridge Center of Gender studies* (<https://www.gender.cam.ac.uk>), qui devient en quelques années le plus grand laboratoire de recherches interdisciplinaires de l’université de Cambridge. Juliet Mitchell est membre de la *British Academy* et Professeure invitée dans de prestigieuses universités américaines (Yale, Cornell, Princeton etc.) mais aussi à Berlin, Florence, Tel-Aviv ou Lima. L’ensemble de son œuvre (voir sa dernière publication – *The Social Unconscious : Essays on Siblings, Shakespeare and the Law of the Mother –* et la prochaine qui porte sur la sculptrice Louise Bourgeois), témoigne de son intérêt constant mais toujours renouvelé pour la langue, la littérature et les arts comme « terrains » d’observation du développement psycho-idéologique du sujet et de la construction sociale du genre. Mais si les structures de nos mondes et de nos imaginaires ont une longue histoire politique et culturelle, c’est tout le sens des travaux et de l'engagement de Juliet Mitchell de nous en montrer les enjeux et les possibles révolutions.